REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

*Du 09 au 16 août 2022*

*Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.*

# 1. COI et ses projets

**1.1 Agriculture.....2**
- Le Cirad travaille pour la création d'un observatoire des agricultures de l'océan Indien

**1.2 Expo photographie : « Ports connecting people ».....4**
- KEIVAN CADINOUCHE : un port franc
- KEIVAN CADINOUCHE : " Ports connecting people"

# 2. Centres d'Intérêts

**2.1 Economie bleue.....6**
- Forum BlueInvest Africa de l'UE : les entreprises basées aux Seychelles vont promouvoir l'économie bleue

**2.2 Economie.....8**
- Rencontre – Bientôt le forum économique de l'Océan Indien

**2.3 Tourisme..... .....9**
- À l'approche de la haute saison touristique : Air Mauritius à la recherche de deux Airbus
- Secteur du tourisme : Ouverture de 34 nouveaux établissements touristiques

**2.4 Pêche.....11**
- Ressources halieutiques – Vers la valorisation des Concombres de mer

**2.5 Environnement.....12**
- Kélonia : conférence sur l'état des récifs réunionnais
- Une formation pour renforcer les capacités à gérer les déversements d'hydrocarbures

**2.6 Société.....14**
- VACCINATION CONTRE LA COVID-19 :
  36 sites disponibles pour 11.700 personnes à Ngazidja

# Le Cirad travaille pour la création d'un observatoire des agricultures de l'océan Indien




**Accompagner la transformation des systèmes de production agricole dans leur diversité des cinq pays membres de la Commission de l'Océan Indien (COI), c'est l'objectif du projet d'observatoire des agricultures de l'Océan Indien, porté par le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) et ses partenaires.**

Les Comores, Madagascar, Maurice, Seychelles et La Réunion, les 5 membres de la COI, exclusivement insulaires, sont confrontés au défi de générer une exploitation agricole en faveur de systèmes de production durables et résilients, adaptés aux réalités et contraintes de leurs territoires. Une nécessité de produire mieux, durablement, d'apporter de la résilience alimentaire aux populations locales, qui s'est retrouvée renforcée par la crise sanitaire.

Il s'agit donc de développer un outil d'aide à la décision pour l'action, reposant sur une base scientifique solide. C'est dans ce but précis que la plateforme régionale en recherche agronomique pour le développement dans l'océan Indien (PréRAD-OI), est l'origine du projet d'observatoire des agricultures de l'océan Indien, porté par Isabelle Mialet-Serra, animatrice de la PRéRAD-OI et Pierre-Marie Bosc, chercheur au sein de l'UMR MoISA.

Selon Isabelle Mialet-Serra, « il s'agit de co-construire avec nos partenaires un outil d'aide à la décision permettant de suivre le fonctionnement des exploitations agricoles dans le temps et les évolutions attendues. La singularité de cet observatoire des agricultures réside dans le fait de descendre à l'échelle de l'exploitation et du ménage agricoles afin de répondre à des enjeux plus globaux ».

L'observatoire des agricultures de l'océan Indien se veut donc être un outil de description et d'analyse permettant de construire une connaissance partagée et harmonisée, mais aussi d'engager des actions en proposant des produits et des services aux acteurs du développement agricole et rural sur un territoire, pouvant aller de restitutions de résultats technico-économiques et de bilans d'exploitation simplifiés, en passant par la mise au point de référentiels technico-économiques et environnementaux par type de système de production, d'un appui au conseil etc.

La structure s'adresse donc aux organisations de producteurs et aux producteurs eux-mêmes, mais aussi aux pouvoirs publics, ou encore aux agences de développement et aux ONG, par le suivi et l'évaluation des impacts de leurs projets, de leurs investissements sur le terrain et participant à un dialogue facilité avec les acteurs publics. Avant que le projet ne sorte de terre, une phase préalable de faisabilité a débuté à Madagascar en avril 2021, afin que la PRéRAD-OI travaille à la définition du périmètre de ses activités avec ses partenaires, qui permettra l'élaboration d'un cahier des charges.

Ce dernier se basera sur l'inventaire des données existantes aux échelles micro (exploitation ou entreprise agricole / ménage) et méso-économiques (territoire et filière), l'examen systématique des systèmes d'informations existants à ces échelles afin d'identifier les lacunes en matière de données et d'informations, et enfin, l'identification des partenaires intéressés par cet outil, en capacité de l'alimenter en données et/ou intéressés pour être utilisateur.

Une fois la phase de faisabilité achevée, le déploiement et la mise en place des observatoires territoriaux se feront progressivement en fonction des moyens financiers et humains de l'observatoire, tandis que des équipes projets seront constituées sur chacun des territoires concernés.

Sur la base des données disponibles et de celles à collecter, ces équipes concevront alors des enquêtes de terrain afin de produire des données de qualité sur les exploitations agricoles, administreront ces questionnaires, contrôleront les données ainsi récoltées et les analyseront. Les performances économiques, environnementales et sociales des exploitations seront ainsi calculées, comparées, et serviront de base de travail et de premier relais pour l'observatoire en vue de ses analyses futures.

**Damien Chaillot**

AU CAUDAN ARTS CENTRE

# KEIVAN CADINOUCHE
# Un port franc

«Ports Connecting People.» C'est le thème de l'exposition de photos en argentique et en noir et blanc de Keivan Cadinouche. Il expose cette série à l'étage du Caudan Arts Centre jusqu'au 25 août.

Aline GROËME-HARMON

**UN** port, une foule d'attaches. L'objectif de Keivan Cadinouche s'est amarré à tout ce qui lie et relie le port et la ville. Le port et sa vie. En passant en revue les visages d'un port. Son côté industriel, ses aspects humains. Le tout, en s'astreignant aux exigences de la photo argentique en noir et blanc.

Keivan Cadinouche expose la série de 25 photos intitulée *Ports connecting people* jusqu'au 25 août, au premier étage du Caudan Arts Centre. Derrière les clichés, il y a environ un mois et demi, le temps et l'énergie, pour faire le tour du port et de ses alentours.

Le port, porte d'entrée et de sortie d'une île. Le photographe a exploré les divers accès : Baie-du-Tombeau, Pointe-aux-Sables, le Caudan. Discutant et immortalisant des pêcheurs. Il a ensuite noué des liens avec ceux qui vivent à côté du port. Avant d'entrer dans le cœur du sujet, zoomant sur ceux qui travaillent au port. Parmi eux : une visite au Chantier Naval de l'océan Indien, pour assister à des réparations en cale sèche.

«*Je suis aussi allé en mer avec Immersub*», explique le photographe. Il s'agit d'une société qui propose les services commerciaux de plongée, notamment pour des inspections de bateaux. Un port, centre industriel à visage humain. Avec des cuisiniers, du personnel d'entretien et de nettoyage, des pêcheurs. Une infinité de métiers qui vivent directement et indirectement du port.

Pourquoi le photographe tient-il à l'argentique noir et blanc ? «*C'est ma touche artistique.*» Encore une question de prendre le temps. Celui passé en chambre noire pour travailler sur les tirages. Avec toujours un effet de surprise qui a disparu avec le numérique. «*Avec le numérique, 90 % du travail est déjà fait quand la photo est réalisée. Avec l'argentique, quand je fais les photos, ce n'est que 40 % du travail. Tout le reste se passe en laboratoire.*»



Des expositions avec le même principe ont déjà été réalisées à Zanzibar et à Madagascar. À Zanzibar, c'est le travail du photographe Abdu Nasser Naizi qui a été mis en lumière, en avril 2021. À Madagascar, l'exposition *Mahajanga, port du bout du Monde* est actuellement visible au jardin du Musée de la photographie de Madagascar Anjohy. Il s'agit de la deuxième exposition du photographe Rijasolo dans ce musée. L'exposition s'est ouverte le 2 août. Ces initiatives indianocéaniques sont des projets financés par l'Office des Nations unies contre les drogues et le crime, la Délégation de l'Union Européenne et la Commission de l'océan Indien.

DIMANCHE 14 AOÛT 2022 — 72 PAGES
week-end
FONDÉ EN 1986 PAR JACQUES RIVET

Sunlights



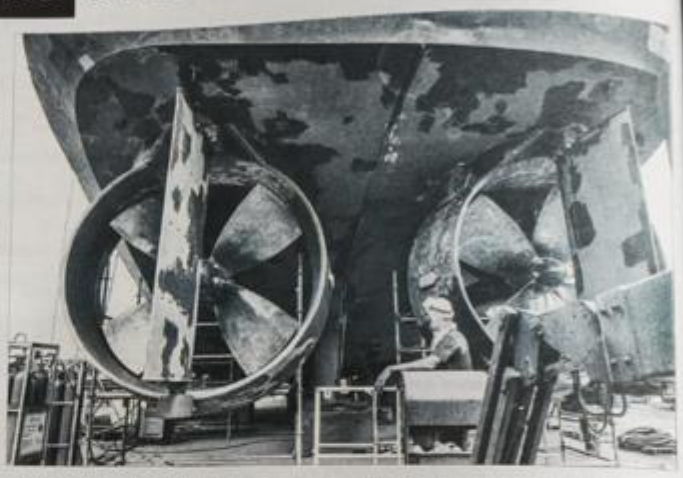
# Expo photographie au Caudan Arts Centre

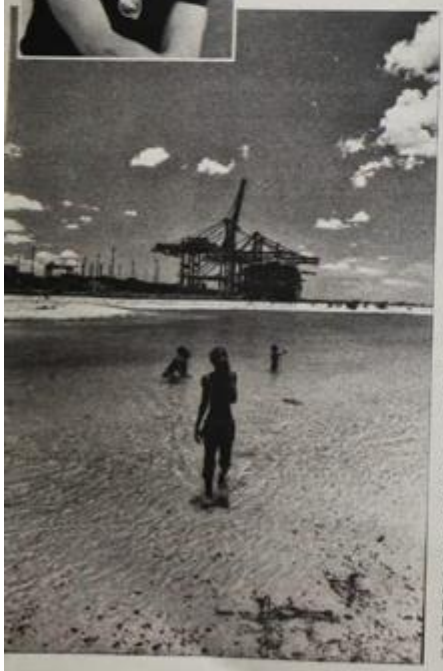
## Keïvan Cadinouche « Ports Connecting People »

***Port-Louis, un regard singulier sur ce port majeur de l'océan Indien***

**Avec ses navires, ses grues, ses zones de stockage, son immense quai, la zone portuaire à Maurice (Port-Louis) force l'admiration. Ce lieu d'échange économique reliant la terre et la mer, qui permet de participer à la mondialisation par ses échanges nombreux, fait l'objet d'une exposition de 25 photos entièrement réalisées sur film argentique noir et blanc par le photographe-artisan Keïvan Cadinouche. Des images singulières du port, ses environs, ses gens, ses métiers, à voir jusqu'au 22 août 2022 au Caudan Arts Centre. *Ports Connecting People* est un travail artistique et photographique commandé par l'ONU, l'Union européenne et la Commission de l'océan Indien (COI).**







Port-Louis, principal point d'entrée et de sortie, par le poids de ses importations et exportations et sa zone franche, est un des ports les plus dynamiques du sud-ouest de l'océan Indien. Ce port abrite des activités variées (pêche, commerce, transport, construction navale, plaisance, tourisme, etc.) et concentre des problématiques multiples : développement économique, aménagement, sûreté, enjeux environnementaux. Sur mer et sur terre, des femmes et des hommes assurent de multiples tâches qui permettent aux marchandises de voyager efficacement. Keïvan Cadinouche, photographe mauricien, a initié un travail spécifique autour des ports. Après Madagascar et Zanzibar, il présente une série de photographies autour des activités et de l'environnement portuaire à Maurice.

De Baie-du-Tombeau au Caudan en passant par Pointe-aux-Sables, Keïvan Cadinouche a, selon ses propres mots, « écumé ses derniers mois cette côte portuaire et ses alentours pour un travail intitulé Ports Connecting People. » Il a rencontré les personnes qui y gravitent, pêcheurs, charpentiers, cuisiniers et autres gens de mer, et a mis en valeur les activités du port de mer. « L'objectif était de photographier et d'illustrer les interrelations entre le port ainsi que les gens qui y travaillent, et ses alentours... » Ses clichés mettent en avant le quai, le Chantier Naval de l'océan Indien, les navires aussi bien que les enfants se baignant aux alentours. Il fallait montrer les aspects économiques du port aussi bien que ses ressources humaines. Bref, tout ce qui fait appel à l'imagination du photographe. Ses moyens d'expression demeurent la photographie argentique, le noir et blanc qui prolonge ses images dans le temps, souligne les contours, les gestes. La photographie, comme l'enfant Keïvan Cadinouche, c'est saisir des intuitions poétiques, avoir un regard qui, par son histoire, sa documentation, est singulier, authentique.

La photographie est bien ce que l'on ressent. Comme le montrent ses photos, Keïvan Cadinouche aime les aspérités, les reliefs, les différences. « *Le noir et blanc n'est pas non plus le fruit du hasard. Plus que les paysages, ce sont les gens qui les peuplent qui constituent mon sujet principal. Présentés ainsi, en noir et blanc, ils prennent une dimension plus forte, plus durable.... Mais c'est aussi mon choix, ma quête, que de trouver, autour de nous, sur une île qui a vécu tant de transformations radicales, de mutations rapides, des gestes, des attitudes, des visages, des regards qui disent la permanence d'une part de notre identité mauricienne, de notre culture... de notre âme.* » Vues documentaires suggérant l'idée de l'insularité, Port-Louis, port majeur du sud-ouest de l'océan Indien, offre un regard singulier sur la richesse du monde maritime insulaire par la qualité des images et l'intérêt qu'elles présentent.



Keïvan Cadinouche sera présent le 16 août 2022 au Caudan Arts Centre pour discuter avec le grand public de photographie argentique, de développement de la photo, entre autres. Il sera accompagné de Gaëlle Gonzalez, photographe et lauréat d'art de la Galerie Octopus, qui interviendra sur des techniques comme l'impression ou encore le tirage.

Norbert LOUIS

# Forum BlueInvest Africa de l'UE : les entreprises basées aux Seychelles vont promouvoir l'économie bleue

By: **Rita Joubert-Lawen édité par: Betymie Bonnelame traduit par Rudie Bastienne**



Ocean Clean-up, une initiative visant à éliminer les déchets marins grâce à des plongées de nettoyage et à sensibiliser les pêcheurs et les jeunes à la pollution marine, est l'une des quatre entreprises seychelloises participant au Forum. (Seychelles Parks and Gardens Authority)

(Seychelles News Agency) - Quatre entreprises basées aux Seychelles participeront à la première édition du **BlueInvest Africa** Forum, une initiative de l'Union européenne visant à promouvoir l'économie bleue, qui se tiendra aux Seychelles du 6 au 8 septembre.

L'événement se tiendra sous le patronage du président des Seychelles, Wavel Ramkalwan, qui a été nommé l'un des deux parrains de l'Ocean Decade Alliance lors du sommet One Ocean en France au mois de février.

Le forum BlueInvest réunira des investisseurs d'Afrique et d'Europe et des start-ups africaines afin de générer des opportunités d'affaires et de promouvoir le secteur de l'économie bleue en Afrique.

Dans une interview récemment, le ministre seychellois pour l'économie bleue, Jean-François Ferrari, a déclaré que "**BlueInvest Africa** est cette opportunité unique pour les Seychelles d'amener tous ces entrepreneurs aux Seychelles afin de partager et échanger des informations dans tous les secteurs et sous-secteurs du L'économie bleue."

Il a ajouté que les Seychelles, un archipel de l'océan Indien occidental, ont été choisies comme lieu en raison de leurs meilleures références dans le développement de l'économie bleue, reconnue par l'Union européenne.

Cela a été repris par l'ambassadeur de l'UE à Maurice et aux Seychelles, Vincent Degert.

"Les Seychelles sont reconnues dans le monde entier pour leur engagement en faveur du développement d'une économie bleue durable, à faible émission de carbone et à haute valeur ajoutée, respectueuse des ressources marines. Les Seychelles sont un modèle et une source d'inspiration pour des politiques publiques plus résolument engagées au secteur de l'économie bleue et promouvoir des opportunités commerciales innovantes au sein d'une communauté BlueInvest africaine », a déclaré M. Degert.

Les quatre organisations basées aux Seychelles qui participent au forum sont Seaweeds Seychelles, une usine de transformation d'algues marines en compost organique pour l'agriculture ; Ocean Clean-up, une initiative visant à éliminer les déchets marins grâce à des plongées de nettoyage et à

sensibiliser les pêcheurs et les jeunes à la pollution marine ; Eco-tissus qui vise à créer des produits écologiques fabriqués localement pour empêcher la pollution par les microfibres des textiles d'être rejetée dans l'océan ; et Brikole, une nouvelle entreprise transformant les filets de pêche des senneurs industriels en articles en plastique.
"Certains des hommes d'affaires seychellois participeront, peut-être pas autant que nous l'aurions souhaité, mais c'est leur événement, donc nous acceptons les opportunités qui nous sont données", a déclaré M. Ferrari.
En plus des entreprises qui présenteront leurs idées lors du forum, qui se déroulera également virtuellement, les Seychelles, un archipel de l'océan Indien occidental, auront également des stands sur place pour présenter d'autres initiatives de l'économie bleue telles que l'aquaculture.
Vingt-deux pays africains seront représentés aux Seychelles par des start-up qui ont été sélectionnées pour présenter leurs projets à des investisseurs d'Afrique et d'Europe dans les principaux sous-secteurs de l'économie bleue. Il s'agit notamment du tourisme durable, de l'énergie bleue, des sciences robotiques, de l'aquaculture durable et du recyclage des déchets plastiques et de la lutte contre la pollution marine.
**BlueInvest Africa** offrira aux entreprises sélectionnées une opportunité unique de créer un réseau avec des institutions financières, notamment internationales telles que la Banque européenne d'investissement et la Banque mondiale, ainsi qu'avec des investisseurs privés.
L'événement hybride international de deux jours consistera également en des visites de sites des projets de l'économie bleue des Seychelles, des rencontres entre entreprises, des expositions présentant des projets africains à petite échelle et des moments de réseautage entre les participants qui leur permettront de rencontrer un maximum de partenaires commerciaux potentiels.

# Rencontre – Bientôt le Forum économique de l'océan Indien

9 août 2022 Commenter Eric Ranjalahy 130 Vues 3 minute(s) pour lire




La dernière édition du FEIOI avait eu lieu à la Réunion.

**Les acteurs économiques de l'océan Indien vont de nouveau se retrouver, pendant trois jours, à l'occasion du 13ème forum économique qui se tiendra à Maurice à partir du 11 octobre prochain.**

« REPENSER demain » . C'est sous ce thème que le 13e Forum économique des îles de l'océan Indien, FEIOI, va se tenir. Après plus de deux ans de disette, à cause de la crise sanitaire, l'événement marque son retour les 11, 12 et 13 octobre au Caudan Arts Centre, à Port-Louis, Maurice. Des conférences, des tables rondes et ateliers de travail, ainsi que des rencontres B2B sont au programme.

Co-organisée par Cap Business Océan Indien et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice, MCCI, avec l' appui de l'Agence française de développement (AFD), cette 13e édition se donne comme objectif « de réunir les acteurs économiques pour réfléchir ensemble aux grands défis de demain ». « Le conflit russo-ukrainien est venu confirmer nos vulnérabilités révélées par la pandémie de Covid-19, en accentuant notamment les tensions sur les chaînes d'approvisionnement internationales avec les conséquences que nous subissons : hausses des prix, perturbation des transactions commerciales internationales, pénuries, » indique l'exposé des motifs de la FEOI à venir.

Les participants au FEIOI auront ainsi l'occasion d'échanger sur le fait que la conjoncture actuelle nécessite un dialogue constructif entre les acteurs, aussi bien publics que privés, pour donner un nouvel élan à la coopération régionale. Il s'agit aussi de « rapprocher nos entreprises et nos économies pour un avenir plus juste, durable et résilient », a expliqué Joséphine Andriamamonjiarison, présidente de Cap Business Océan Indien.

**Suite de l'article**

**Lire aussi :**
**« L'océan Indien a deux grandes richesses : sa jeunesse et sa biodiversité » Jeuneafrique**

## À l'approche de la haute saison touristique : Air Mauritius à la recherche de deux Airbus




Ces deux appareils que cherche Air Mauritius ne devraient pas être pris en leasing, mais en location.

Les réservations de sièges d'avion sont prometteuses. Se basant sur la tendance et des prévisions, Air Mauritius compte louer deux Airbus pour pouvoir répondre à la demande sur les vols long-courriers dans les prochains mois.

La compagnie nationale d'aviation se prépare à la haute saison touristique dès maintenant. L'engouement pour ses sièges est tel qu'elle compte louer deux Airbus, car la fréquence des vols pour certaines destinations va augmenter d'ici la fin de l'année. Un comité travaille en ce moment pour décider quel type d'appareil sera loué.

La flotte d'Air Mauritius passera ainsi à 11 avions. Actuellement, elle compte quatre Airbus A350-900 XWB et deux Airbus A330-900NEO pour des vols long-courriers, ainsi que trois ATR72-500 pour desservir principalement Rodrigues.

Selon nos recoupements d'informations, la compagnie compte avoir recours à la location de deux appareils, parce qu'avec les réservations enregistrées en ce moment, le seuil d'un million de touristes devrait être franchi d'ici fin 2022, d'après les prévisions des autorités et d'Air Mauritius.

« Valeur du jour, les réservations démontrent que la barre de 800 000 touristes sera atteinte. Les autorités redoublent d'effort pour les 200 000 restants. Maintenant, l'objectif est d'accueillir 1,4 million de touristes avant la fin de l'année financière 2022/2023. Pour cela, il faudra impérativement avoir plus d'avions, d'où l'importance de louer deux Airbus. Certaines destinations que dessert Air Mauritius vont connaître une hausse d'ici la fin de l'année, soit pendant la haute saison », indique une source proche du dossier.

Mais attention. Ces deux appareils que cherche Air Mauritius ne devraient pas être pris en leasing, mais en location. Cela fait une différence de taille. « Quand une compagnie d'aviation prend un avion en leasing, elle s'engage contractuellement pour une longue durée. Le leasing n'est autre qu'un achat à crédit-bail. C'est comme acheter une télévision à crédit dans un magasin.

**Suite de l'article**

# Secteur du tourisme : Ouverture de 34 nouveaux établissements touristiques



Une amélioration de la capacité d'accueil des touristes est observée à Madagascar.

**Les opérateurs économiques œuvrant dans le domaine du tourisme sont toujours confiants pour l'avenir de ce secteur qui commence actuellement sa reprise après la situation de crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 dans le pays.**

La preuve, ils ne cessent de contribuer à l'amélioration de la capacité d'accueil des touristes qui veulent choisir la destination Madagascar. Rien qu'entre juin et juillet de cette année, le ministère en charge du Tourisme a autorisé l'ouverture de 34 nouveaux établissements touristiques dans le pays. Parmi ces établissements d'hébergement et de restauration, on a recensé onze hôtels-restaurants, six hôtels et six autres restaurants. De nombreux promoteurs se lancent également dans la construction de chambres d'hôtes compte tenu de l'évolution de la demande sur le marché international. Ce genre d'établissement d'hébergement devient de plus en plus prisé par les touristes, surtout ceux qui viennent séjourner dans la Grande île. Sept nouveaux établissements qualifiés de chambres d'hôtes viennent ainsi d'ouvrir leurs portes.

**Beaucoup d'emplois.** En outre, deux opérateurs économiques ont obtenu leur autorisation d'exploiter le service traiteur durant cette période de juin à juillet de cette année. Cette catégorie de restauration génère beaucoup d'emplois tout en soutenant les paysans producteurs qui assurent l'approvisionnement en matière première pour ces collecteurs. Il en est de même pour les autres établissements d'hébergement et de restauration qui viennent d'obtenir leur autorisation d'ouverture. Ce n'est pas tout ! Une auberge et un écolodge récemment créés ouvrent également leurs portes au grand public. Par ailleurs, un Tour Opérateur réceptif et trois entreprises opérant dans le domaine des prestations de services touristiques, dont entre autres, la location de véhicules, de matériels et d'équipements ou bien de bateaux de plaisance ou de prestation spécialisée, ont obtenu leurs licences. Ce qui pourrait ainsi satisfaire la demande des touristes tant nationaux qu'internationaux surtout en cette période de haute saison qui s'annonce prometteuse. L'Etat a également répondu à l'appel des opérateurs touristiques en supprimant l'application des tests de Covid-19 à l'arrivée des passagers dans les aéroports internationaux de Madagascar. **Suite de l'article**

# Ressources halieutiques – Vers la valorisation des concombres de mer

13 août 2022 Commenter L'Express de Madagascar 0 Vues 2 minute(s) pour lire



Les concombres de mer constitue une manne de devises étrangères.

**Le secteur de l'holothuriculture est sur la bonne voie. Le ministère de la Pêche et de l'économie bleue a pour objectif de valoriser la filière concombres de mer.**

« On peut dire que la filière holothurie n'est pas encore très développée à Madagascar. Environ 1 500 tonnes de concombres de mer sont produites à Madagascar chaque année et presque toutes sont exportées parce que la population locale ne les consomme pas. Cette faune marine est menacée d'extinction, car étant une espèce sédentaire, elle se déplace lentement dans l'eau et devient ainsi une proie facile pour les pêcheurs. Aussi, la valorisation de cette filière s'inscrit-elle dans la politique du ministère parce que c'est un secteur qui peut rapporter beaucoup à l'Etat», selon Étienne Bemanaja, directeur général de la Pêche, auprès du ministère.

Le ministère de la Pêche va tendre vers l'élevage des concombres de mer avec les acteurs et partenaires afin de mieux valoriser cette filière. Les holothuries se trouvent en abondance aux environs de Toliara, où elles sont exploitées par une société privée coopérant avec un comité des pêcheurs locaux. De même à Antalaha, le ministère collabore avec une exploitation privée pour l'élevage de ces animaux.

«Les concombres de mer sont en voie de disparition. C'est pourquoi le ministère étend leur élevage. Une réserve d'élevage est en voie de réalisation à Ambanja et ce projet sera bientôt exécuté en collaboration avec le secteur privé et des groupements des pêcheurs locaux», a ajouté le directeur général de la pêche.

**Suite de l'article**

# Kélonia : conférence sur l'état des récifs réunionnais


Kélonia organise une conférence sur l'état des récifs marins. (Photo DR/Kélonia)

**Kélonia organise une conférence de presse sur l'état des récifs coralliens réunionnais, le 18 août 2022 à 18h. Ouverte au public, la conférence aura lieu à Kélonia à Saint-Leu. Une partie de la présentation portera sur le projet UTOPIAN, débuté en 2021. Les écologues marins de Kélonia se réuniront autour de problématiques de sensibilisation. Voici le communiqué :**

Le récif corallien de Saint-Pierre : un récif naturellement conservé ou une gestion adaptée du territoire ?

Le projet UTOPIAN, porté par l'association BESTRUN et l'Université de La Réunion, consiste à évaluer l'état de santé des récifs coralliens et à comprendre les origines de cette dégradation, de ce climat perdu.

Parcourir l'ensemble des récifs coralliens en évaluant leur état de santé : c'est un projet ambitieux, mais indispensable pour comprendre comment nous sommes arrivés à cet état de dégradation. Le projet a commencé en 2021, et le lagon de Saint-Pierre fut le premier à être passé au peigne fin.

Le récif corallien de Saint-Pierre est considéré par les citoyen·nes de La Réunion comme étant le plus préservé et le plus vivant. Au cours de cette conférence, nous allons pouvoir discuter de cette affirmation et apporter des éléments de compréhension sur l'état de santé du récif en lien avec l'aménagement territorial de la ville de Saint-Pierre.

## Une formation pour renforcer les capacités à gérer les déversements d'hydrocarbures

Un atelier de formation sur l'Oil Spill Response/Incident Command System se tiendra à Maurice du 22 au 26 août. Une équipe de formateurs de l'US Africa Command (AFRICOM) ayant une vaste expérience en matière de déversement d'hydrocarbures et d'intervention en cas de sinistre dirigera l'atelier de formation.

L'intervention en cas de marée noire, la gestion d'un grand nombre de victimes en mer impliquant un navire de croisière et l'intervention en cas d'incident impliquant des matières dangereuses, y compris des matières radioactives sont les thèmes principaux de cet atelier. L'objectif du programme de formation est de renforcer davantage les capacités de toutes les parties prenantes à gérer les déversements d'hydrocarbures.

# Vaccination contre la Covid-19 : 36 sites disponibles pour 11.700 personnes à Ngazidja

16/08/2022  Andjouza Abouheir




©: HZK-LGDC

**Comme convenu, la vaccination a démarré hier lundi 15 août pour cette nouvelle cohorte bis et prendra fin dans 10 jours pour ce premier passage. Au total 36 sites au niveau de Ngazidja sont mis à la disposition des 11.700 personnes cibles.**

Atteindre l'immunité collective estimée à 60% de la population, est l'objectif de cette nouvelle cohorte bis. Et comme prévu, la vaccination a redémarré hier lundi 15 août pour une période de 10 jours, soit du 15 au 25 aout prochain. 36 sites sont mis à disposition pour une cible de 11.700 personnes à Ngazidja, soit 2241 à Moroni, 1804 (Itsandra), 1462 (Bambao), 1732 (Mitsamiouli-Mboude), 1130 (Hamahamet-Mboinkou), 1089 (Badjini-Est), 811 (Oichili-Dimani), 728 (Badjini-Ouest), 703 (Hambou), les intéressés adultes auront le choix entre Pfizer et Sinopharm et les adolescents de 12 à 17 ans le Pfizer, une stratégie mise en place afin de toucher les 13% restants, pour atteindre les 60% d'immunité collective.

En conférence de presse, le directeur de la promotion de la santé Ahmed Saïd Ali et la coordinatrice de la vaccination ont précisé que cette vaccination est ouverte à tout le monde, et ont démontré que personne n'est à l'abri de la covid-19, car la maladie est toujours présente dans le pays. En effet, ces deux derniers mois, les bulletins de la covid-19 affichent des cas à la hausse. Et il est noté que la vaccination permet à tout un chacun de se protéger contre les formes graves de cette maladie qui a causé la mort de 160 personnes. « Chaque personne doit se mobiliser et se rendre au site de vaccination pour se prémunir contre les formes graves de la covid. Il ne s'agit pas d'une campagne mais chaque personne est libre de répondre à ce énième rappel. Les agents de la vaccination vont se mobiliser et les sites de vaccination seront ouverts», ont-ils lancé.

**Andjouza Abouheir**